

M. Rose et les chirurgiens de Moscou veulent au contraire la libre présence de l'air et de ses germes.

Et cependant... tous ces pansements ont donné à leurs auteurs des résultats meilleurs que ceux que donnaient dans les mêmes milieux les pansements ordinaires jusque là en usage.

Pourquoi cela? c'est qu'ils ont un point commun qui explique ces résultats favorables.

MM. Chassaignac, Laugier, A. et J. Guérin, Maisonneuve, Rose et les chirurgiens de Moscou ne renouvellent pas ou ne renouvellent que peu le pansement; ils font des pansements rares, absolument rares, et cette absence de pansement garantit le malade des chances si grandes de contamination par le chirurgien ou par ses aides.

M. Lister renouvelle ses pansements, mais les précautions extrêmes qu'il prend contre les germes *atmosphériques*, il les prend malgré lui contre le transport direct du germe *contage*.

Il reste, direz-vous, l'empoisonnement par les voies respiratoires; à côté de la contagion il y a l'infection. Plus j'acquies d'expérience, moins je crois à l'infection par l'air, comme mode de propagation de l'infection purulente puerpérale ou chirurgicale.

Il y a treize ans, mon livre *Des Maternités* en fait foi, j'ai obtenu de M. Husson, à titre d'expérience, l'accouchement, chez des sages-femmes de la ville, des femmes se présentant à l'hôpital pour y accoucher. L'expérience a si bien réussi que la mesure s'est généralisée, et la mortalité de ces accouchées, au lieu d'être en moyenne de 1 sur 30, et quelquefois de 1 sur 5 est descendue au chiffre de 1 sur 200 environ. Pourquoi cela? c'est que de cette façon on n'a plus que les cas isolés et l'on supprime les épidémies.

Je suis contagionniste, je le suis depuis dix-neuf ans, et depuis que je suis chirurgien d'hôpital j'y conforme ma conduite."

M. Le Fort passe alors en revue les résultats pratiques qu'il a obtenus dans sa pratique hospitalière (Cochin, Lariboisière, Beaujon).

De 1868 à fin de novembre 1877 les chiffres de mortalité ont été les suivants :

Amputations de la cuisse : 12 amputés, 10 guéris, 2 morts  
Mortalité 16,6 p. %.

Amputations de la jambe : 15 amputés, 11 guéris, 4 morts  
Mortalité 26,6 p. %.

Cette statistique est donc jusqu'à présent la statistique intégrale la meilleure de celles qui aient été publiées.